



“C'est pour cela que Jésus est sorti” – Méditation du dimanche 4 février

« C'est pour cela que Jésus est sorti »

« Sorti de la synagogue de Capharnaüm » Nous voyons ici que St Marc met l'accent sur l'assiduité de Jésus aux temps de la prière communautaire. Sommes-nous assidus aux temps de prières proposés par nos communautés ? Ou bien attendons-nous que Dieu vienne à nous, et qu'il n'est pas nécessaire de faire des efforts pour le rencontrer ? La belle-mère de Simon était clouée au lit avec une forte fièvre et l'accès à la synagogue était à l'époque réservé aux hommes uniquement. Aussi, ne pouvant venir vers Dieu, c'est Dieu qui vint vers elle. « Jésus la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait ». Jésus posa-t-il une condition à la guérison de la femme ? Lui a-t-il demandé de se repentir d'abord, afin d'être guérie ? Non ! Jésus s'approcha, il la prit par la main ! L'initiative ne vient pas de la femme mais de Dieu.

Quand nous laissons Dieu s'approcher de nous, il nous prend par la main. Aussitôt les maux divers qui nous accablent disparaissent, nous trouvons alors un apaisement, une sérénité intérieure. En effet, c'est souvent l'ignorance des écritures, les mauvaises habitudes spirituelles que nous avons prises qui nous éloignent de Dieu.

Bien avant l'aube, Jésus sortit dans un endroit désert pour rencontrer Dieu son Père dans la prière. Il nous invite à avoir quotidiennement, la même relation avec Dieu notre Père. Alors, ne ratons pas ces rendez-vous avec lui.

Frères ! N'attendons pas l'épreuve pour venir à Jésus, il ne vient pas nous juger, ni nous condamner, il ne vient pas non plus, que pour les justes, pour ceux qui croient être purs par leurs propres efforts, il vient, avant tout, pour les pêcheurs, les malades, pour ceux qui commettent le péché et qui ont du mal à s'approcher de Dieu. C'est pour eux, qu'il est la bonne nouvelle de l'Évangile. « C'est pour cela que je suis sorti. »

C'est pour chacun de nous qu'il est sorti d'autrui du Père, avec pour cadeau la « Vie Eternelle ».

François Chartier
Diacre permanent